METTRE EN PLACE LES MEILLEURES PRATIQUES EN PRÉVENTION DES DÉPENDANCES : EXPÉRIENCE DE PARTENARIAT

MYRIAM LAVENTURE, PH.D., UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
VINCENT MARCOUX, AQCID

Séminaire annuel du RISQ – 7 juin 2018

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

AQCID
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES D'INTERVENTION EN DÉPENDANCE

CONTEXTE

- Depuis plusieurs années, les meilleures pratiques en matière de prévention des dépendances sont connus et partagés.

- Il est, toutefois, difficile de toutes les appliquer dans le contexte québécois actuel.

- Les organismes en prévention sont donc placés devant l'obligation de faire des choix dans leur offre de services.

RECOMMANDATIONS POUR DE MEILLEURES PRATIQUES DE PRÉVENTION

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

AQCID
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES D'INTERVENTION EN DÉPENDANCE

LES MEILLEURES PRATIQUES

- Dans la planification et l'offre de service, le contenu ET le contenant doivent être considérés.
- La prévention ne doit pas être une action isolée.
- Le message doit être constant, répété et cohérent.
- La concertation et la pérennité des actions préventives sont essentielles.

LES MEILLEURES PRATIQUES

- Développer les compétences psychosociales des jeunes (Gagnon et al. 2012; Inserm, 2014; Lemstra et al., 2010; Riggs et al., 2006; Peterson, 2014).
- Favoriser l'engagement actif du jeune (Peterson, 2014).
- Utiliser des approches interactives (Botvin et Griffin, 2007; CCLAT, 2009; Gagnon et al., 2012; Greydanus et Patel, 2005; Inserm, 2014; Springer et coll., 2004).
- Offrir une intensité suffisante (Gagnon et al., 2012; Greydanus et Patel, 2005; Springer et coll., 2004; Vitaro et Carbonneau. 2003).
- Impliquer l'entourage (Botvin et Griffin, 2007; CCLAT, 2009; Gagnon et al., 2012; Greydanus et Patel, 2005; Inserm, 2014; Springer et coll., 2004).
- Choisir des animateurs/intervenants formés et qualifiés (Cuijpers, 2002; Hawks et al., 2002; Inserm, 2014; Soole et al.., 2008).

PROCESSUS DE PARTENARIAT POUR AMÉLIORER LES PRATIQUES

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

AQCID
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES D'INTERVENTION EN DÉPENDANCE

CONSTATS

- Les organismes communautaires en prévention au Québec ont structuré plusieurs programmes de prévention.

- Tout un chacun les a structurés afin de répondre au besoin de leur population et s'est basé, pour la plupart, sur les pratiques reconnues.

- Leurs objectifs, avoir un impact positif pour la population.

ENJEUX: QUI, QUOI, QUAND et COMMENT?

- Ce ne sont pas tous les organismes qui interviennent selon les bonnes pratiques.
- **Les décideurs sont au fait des bonnes pratiques et vont exiger des programmes reconnus.**
- Plusieurs organismes travaillent en silo.
- Il est important de reconnaitre l'expertise des organismes de prévention.
- Or, les coûts monétaires et humains pour évaluer un programme sont importants et ne sont pas à la portée de tous.
- L'autonomie des groupes communautaires est-elle en péril ?

SOLUTIONS

- Maintenir l’expertise;
- Travailler ensemble;
- Préserver une autonomie individuelle et collective;
- Présence d’agents multiplicateurs;
- S’associer à la recherche pour valider les programmes.

ÉVALUATION DES PROGRAMMES DE PRÉVENTION OFFERTS AU QUÉBEC

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

AQCID
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES D'INTERVENTION EN DÉPENDANCE

MÉTHODE D'ÉVALUATION

- Par le biais de l'AQCID, les organismes ont été invités à soumettre leur programme de prévention pour évaluation.
- Deux évaluateurs indépendants ont analysé les programmes à partir de la grille d'évaluation préalablement développée.
- Les évaluateurs devaient indiquer si chaque critère était atteint, partiellement atteint ou non atteint par le programme.
- Les grilles codifiées ont été mises en commun pour évaluer l'accord inter-juge.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

- Une grille d'évaluation a été construite à l'aide des différents critères d'efficacité recensés.
  - Regroupés en deux grandes catégories, selon que les programmes s'adressent aux jeunes eux-mêmes ou selon qu'ils s'adressent aux parents.
  - Regroupés en sous-catégories que sont les objectifs de prévention auprès des jeunes, la composante temporelle, les objectifs de prévention auprès des parents et les caractéristiques des intervenants et de l'animation.
  - Les actions à éviter en prévention ont été regroupées dans une catégorie spécifique.

RÉSULTATS DES ÉVALUATIONS

- Évaluations de 9 programmes/offre de services
  - Programmes universels vs Programme ciblés
  - Programmes de prévention vs offres de service

- 51 critères d'efficacité retenus : en moyenne 31 critères rencontrés

RÉSULTATS DES ÉVALUATIONS

- Critères d'efficacité associés à l'intervention auprès des jeunes :
  - Contenu/objectifs : Critères les plus présents
    - Répondre efficacement aux exigences et épreuves de la vie quotidienne (stratégie de coping)
    - Corriger les fausses perceptions quant à l'usage d'alcool et des drogues
    - Résoudre les problèmes
    - Prendre des décisions
  - Contenu/objectifs : Critères les moins présents
    - Refuser l'offre de drogues
    - Augmenter l'estime de soi

RÉSULTATS DES ÉVALUATIONS

- Critères d'efficacité associés à l'intervention auprès des jeunes :
  - Approche qui favorise l'engagement du jeune : Critères les plus présents
    - Utiliser des exercices pratiques
    - Permettre aux jeunes de faire des choix
    - Se questionner
    - S'autoévaluer
  - Approche qui favorise l'engagement du jeune : Critères les moins présents
    - Prendre des responsabilités
    - Participer à l'élaboration de projets
    - Utiliser leur créativité
    - Développer leur sens de l'initiative

RÉSULTATS DES ÉVALUATIONS

- Critères d'efficacité associés à la composante temporelle du programme :
  - Peu de critères atteints
- Critères d'efficacité associés à l'intervention auprès des parents :
  - Peu de critères atteints

RÉSULTATS DES ÉVALUATIONS

- Critères d'efficacité associés aux caractéristiques des intervenants et de l'animation :
  - Critères les plus présents
    - Formation en dépendance
    - Connaissance du programme
  - Critères les moins présents
    - Collaboration entre l'intervenant et les professionnels du milieu

RÉSULTATS DES ÉVALUATIONS

- Actions à éviter
  - Critères les plus présents, ici négatifs
    - Actions isolées
    - Viser uniquement l'acquisition de connaissances liées aux substances
  - Critères les moins présents, ici positifs
    - Orienter l'intervention sur des mesures de contrôle uniquement
    - Utiliser un message simpliste
    - Utiliser un message moralisateur et fataliste

CONCLUSIONS DE L'ÉVALUATION

- De plus en plus de programmes de prévention en dépendance tiennent compte des critères d'efficacité.
- Il est important que le manuel reflète bien TOUS les aspects du programme.
- Atteindre tous les critères d'efficacité, ne doit pas être une fin en soi. Il faut faire des choix, prioriser selon les objectifs de prévention poursuivis et les moyens mis à votre disposition.
- À retenir au moment de faire des choix :
  - un programme multimodal est plus efficace qu'un programme unimodal;
  - pour être compris par les jeunes, un message doit être répété et cohérent d'un intervenant à l'autre, d'un organisme à l'autre;
  - le partenariat permet d'atteindre un nombre plus élevé de critère d'efficacité.

CONCLUSION DU PROCESSUS DE PARTENARIAT

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

AQCID
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES D'INTERVENTION EN DÉPENDANCE

À RENOUVELER !!!

- Il est important d'accepter de regarder notre travail avec ouverture et le faire évoluer.
- Ce travail doit se faire dans un esprit convivial d'entraide, sans jugement.
- Il est important de pouvoir bénéficier de l'expertise de personnes en recherche comme Myriam et son équipe.

Les enjeux d'une telle démarche : le coût, le temps, les ressources humaines.

Les retombées positives : beaucoup d'organismes communautaires intéressés, développement et amélioration de plusieurs programmes, échanges entre les différents organismes de prévention.

SOLUTION

EMBAUCHE À L'AQCID D'UN(E) COORDONNATEUR (TRICE) AUX SERVICES EN PRÉVENTION ET EN RÉDUCTION DES MÉFAITS

- SON RÔLE :
  - Répertorier les meilleures pratiques de prévention.
  - Participer au transfert des connaissances.
  - Éduquer / Former.
  - Maintenir et développer des liens avec la recherche.
  - Trouver des fonds pour continuer à développer de meilleures pratiques en prévention au Québec.

QUESTIONS